

SOULÈVEMENTS

PISTES SCOLAIRES

MOTS (EXCLAMÉS) ET ACTIONS

AGIR DANS L'ESPACE PUBLIC

DOC. # 7

«*La France déchirée*, exposition qui eut lieu du 14 au 26 juin 1961 à la Galerie J, marque un tournant important. Les décollages présentés attestent la prise en compte d'un contenu sociologique jusque-là inexploité. Ils révèlent une autre facette et les motifs d'agir du fameux "lacéré anonyme" : la colère ou le désaccord.

L'exposition se tient quelques années après le retour du général de Gaulle au pouvoir et quelques mois seulement après le putsch des généraux en Algérie. Elle résume à elle seule une dizaine d'années de tensions au travers de vingt et un décollages de Raymond Hains, dont deux cosignés avec Villeglé. En 1970, Alain Jouffroy déclare que Raymond Hains a "[...] accompli, avec la série 'La France déchirée', ce qu'on pourrait appeler la première peinture d'histoire de notre époque [...]". Les déchirures empêchent de saisir le contenu des affiches dans leur immédiateté et nécessitent une implication de la part du regardeur, l'obligeant à un exercice de décodage accru. Raymond Hains déclare en 1986 : "c'était une sorte de rapt archéologique qui plaçait mes contemporains dans la situation de regarder les oui et les non d'un référendum comme nous regardons les inscriptions de Pompéi".

La France déchirée va de pair avec ce que l'on appelait la "question algérienne" et offre un miroir au processus laborieux de décolonisation par une narration heurtée, à la fois elliptique et spasmodique, dont la genèse est marquée par la décomposition de la IV^e République. On se surprend à identifier le spectre de la guerre d'Indochine (*C'est ça le renouveau ?*, 1959) et, au milieu des nombreuses références explicites à l'Algérie, à être violenté par les apostrophes et invectives (*La V^e fait naufrage, de Gaulle compte sur vous aidez-le*, *OAS Fusillez les plastiqueurs* ou *De Gaulle veut un bain de sang, il l'aura*). Suite à l'envenimement du conflit algérien et aux émeutes du 13 mai 1958, le général de Gaulle est revenu au pouvoir. La présence de mentions concernant l'UNR (Union pour la Nouvelle République) occupe la plupart des décollages de cette même année. La croix de Lorraine côtoie des publicités pour le sport d'hiver, les messages de propagandes positives se noient dans une affiche de promotion pour la loterie (*De Gaulle a gagné... gros lot Loterie*, 1958). Le domaine politique ne se défait plus visuellement des produits de consommation courante. La violence tient également en cette coexistence de plusieurs registres dans un même espace, qui va parfois jusqu'à former un nouveau régime de sens, comme sur le décollage de Jacques Villeglé *Carrefour Algérie-Évian* daté du 26 avril 1961 (non présenté lors de l'exposition). Le reliquat d'une affichette concernant l'Algérie associé, par le hasard, à une bouteille d'eau minérale d'Évian ne manque pas d'une certaine ironie rétrospective au vu du lieu des accords.»

Benoît Buquet, «D'un affichisme, l'autre», in *Art & design graphique : essai d'histoire visuelle. 1950-1970, tome I, Fragments d'Europe*, Paris, Pyramyd, 2015, p. 72-73.